

Et par là vous êtes bien dignes de ces grands protecteurs qui vous ont confié le soin de leur gloire, qui ont voulu aller à la postérité, mais qui ont voulu y aller avec vous.

Bien des Orateurs & des Poètes les ont célébrés ; mais il n'y a que vous qui ayez été établis, pour leur rendre, pour ainsi dire, un culte réglé.

Pleins de zèle & d'admiration pour ces grands hommes, vous les rappelez sans cesse à notre mémoire : Effet surprenant de l'art ! vos chants sont continuels, & ils nous paroissent toujours nouveaux.

Vous nous étonnez quand vous célébrez ce grand Ministre * qui tira du cahos les règles de la Monarchie ; qui apporta à la France le secret de ses forces, à l'Espagne celui de sa foiblesse ; qui brisa tout à tour toutes les Puissances, & destina, pour ainsi dire, Louis le Grand aux grandes choses qu'il fit depuis. Vous ne vous ressemblez jamais dans les éloges que vous faites de ce Chancelier, † qui n'abusa ni de la confiance des Rois, ni de l'obéissance des peuples ; & qui dans l'exercice de la Magistrature, fut sans passion, comme les loix qui absolvent & qui punissent, sans aimer ni haïr.

Mais on aime surtout à vous voir travailler à l'envi au portrait de Louis le Grand ; ce portrait toujours commencé, & jamais fini ; tous les jours plus avancé, & tous les jours plus difficile.

Nous concevons à peine le Règne merveilleux que vous chantez. Quand vous nous faites voir les sciences par tout encouragées, les arts protégés, les belles lettres cultivées, nous croyons vous entendre parler d'un Règne paisible & tranquille : quand vous chantez les guerres & les victoires, il semble que vous nous racontiez l'Histoire de quelque peuple sorti du Nord, pour changer la face de la terre : Ici nous voyons

* Le Cardinal de Richelieu. † M. Seguier,